

Il clima

Antonio Navarra et Andrea Pinchera

Une fois n'est pas coutume, c'est d'un livre en italien dont j'ai souhaité parler, car je l'ai trouvé extraordinaire, au sens étymologique du terme. C'est par hasard que j'ai découvert cette petite merveille dans la belle librairie Rizzoli sur le largo Chigi, à Rome. Ce livre est le premier d'une collection, XXI^e siècle, qui se propose de présenter à ses lecteurs les défis que devra relever la science dans les années à venir, en faisant écrire chaque livre à quatre mains, celles d'un scientifique et celles d'un journaliste. Le climat est évidemment un de ces sujets importants, et le parti pris de la collection donne dans ce cas des résultats remarquables.

Les auteurs racontent, d'une façon très vivante, l'histoire de la découverte des variations climatiques, mais ils mettent plus l'accent sur l'aventure humaine – les hommes qui l'ont vécue – que sur les aspects techniques. En ce sens, ce livre n'est comparable à aucun de ceux que j'ai lus ces quinze dernières années, ayant pour sujet le climat, et il y en a eu de très intéressants.

Il commence avec « 1998, chronique de l'année la plus chaude », pour reprendre un ordre plus chronologique avec « 982, la Terre verte », « 1824, Fourier et l'effet de serre », « 1895, la mémoire d'Arrhénius », « 1958, un observatoire à Hawaï », « 2001, un rapport chaud » et se termine évidemment par « Quel temps fera-t-il ? »

Pour illustrer la façon dont ce livre est écrit, je prendrai l'exemple du deuxième chapitre : « 982, la Terre verte ». Il commence avec la saga d'Érik le Rouge, parti d'Islande pour coloniser le Groenland. Cette histoire est un classique du genre chez les écrivains des climats anciens, mais c'est la première fois que j'ai trouvé autant de détails. Il se poursuit en

1966 avec le premier carottage profond de la calotte du Groenland sous la direction de W. Dansgaard, les méthodes d'estimation des paléotempératures, la datation au carbone 14, pour aborder les glaciations du quaternaire et celle de Würm, la fin de la



dernière glaciation avec l'épisode du Dryas récent, l'optimum climatique de l'holocène, la colonisation de la Terre par l'homme, les relations entre le climat et les premières civilisations, pour arriver au Moyen Âge et revenir au Groenland avec la fin de sa colonisation par les Vikings. Présenté de cette façon, cela ressemble à une saga, c'en est une, et elle est passionnante, même pour quelqu'un qui connaît (ou croit connaître) le sujet. Le reste du livre est construit sur le même schéma, sur un rythme rapide et on n'a pas le temps de s'ennuyer.

Le chapitre « 2001, un rapport chaud » traite des travaux du Giec et des négociations sur le contenu à

donner à la convention cadre des Nations unies sur le changement climatique. C'est un aspect du problème du climat qui est rarement abordé (Pierre de Félice en parle dans son livre *L'effet de serre : un changement climatique annoncé*, paru aux éditions L'Harmattan en 2001) dans les livres sur le climat, qui est bien documenté et présenté de façon intéressante. Il parle évidemment peu (encore que) du contenu du dernier rapport du Giec, qui est paru en 2001.

Je ferai toutefois une critique. Il manque à ce livre, comme à beaucoup d'autres sur le même sujet qui ont été publiés en France au cours des quinze dernières années, un index. Je trouve aberrant que l'on publie des livres de vulgarisation en France sans un index ; celui-ci est italien, mais cela ne change rien au problème. À moins de penser qu'un livre n'est fait que pour être lu et pas pour être consulté après lecture, l'index est nécessaire.

J'espère que cette note permettra de faire connaître ce livre très intéressant à de nombreux lecteurs qui souhaitent connaître l'aventure du climat sans toujours s'intéresser aux détails techniques. La vulgarisation scientifique, c'est formidable quand c'est bien fait. Pour cela, il faudrait qu'un éditeur le fasse traduire en français, ce qui serait une excellente initiative.

Je termine en disant que c'est un livre bien relié, bien imprimé sur du beau papier, de 230 pages, et qu'il ne coûte que 18 000 livres (soit 9,30 euros, c'est-à-dire 61 francs !).

Michel Rochas

Il clima (Le climat).

Par Antonio Navarra et Andrea Pinchera.
Gius. Laterza & Figli, Rome, 2000, 230 p.